

Le siècle de Slatkine

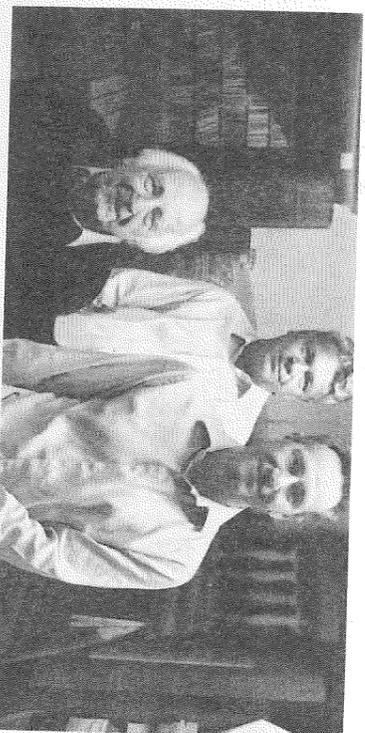
Fondées en 1918 par Mendel Slatkine, les éditions Slatkine fêtent leur centenaire au Salon du livre. Un stand, une exposition et un livre retracent la passionnante histoire familiale de la maison à la licorne.

Alexia Nichele

Tel un monument aux mots, une impressionnante tour de livres s'est dressée au salon. Aujourd'hui dès 17h, les visiteurs pourront piocher dans la pile de bouquins et repartir avec deux ouvrages de leur choix. Idée du photographe genevois Nicolas Crispini, ce sabin de Noël littéraire a été érigé à l'occasion du centième anniversaire de la maison d'édition Slatkine. Tout autour, une exposition sur l'épopée éditoriale. «C'était important pour nous de dévoiler notre histoire», explique Ivan Slatkine. Si le public connaît le nom des éditions, il ne connaît pas forcément l'histoire.

Et il y a tant à dire sur la librairie d'occasion aujourd'hui déployée en cinq marques. La success story commence à Genève. Arrière-grand-père d'Ivan, Mendel Slatkine arrive en 1909 au bout du lac après avoir fui la Russie suite aux pogroms antisémites sous le régime du Tsar Nicolas II. Avec la révolution, cet agent d'assurances perd toute la valeur des titres russes et se voit contraint de vendre les livres emportés durant son exil. Il ouvre alors la librairie Slatkine & Fils au 5, rue des Chaudronniers. Fidèle à ses racines, le lieu s'est transformé il y a peu en café littéraire sous l'impulsion des héritiers du fondateur.

Un siècle de progrès techniques qui a



L'édition dans les gènes: Michel-Edouard, ses fils Michel-Igor et Ivan Slatkine.

© Photo: Nicolas Crispini

dessiné le métier d'éditeur. Pour le meilleur et le pire? «C'est à nous d'être capable de nous adapter. Le risque avec les géants du web comme Amazon, c'est de voir la diversité littéraire s'écorcher et tendre vers une monoculture où le livre de fond a plus de peine à se faire connaître que le best-seller.» Et que penser d'une sombre prémonition qui perdure depuis des années: la disparition du papier? «Je n'y crois pas. Le livre n'a jamais été aussi puissant qu'aujourd'hui. Et les gens aiment écrire. Chez Slatkine, nous recevons presque un manuscrit par jour!» La mission de l'éditeur reste, le support change. «Nous sommes tous complémentaires dans le milieu du livre. Les grandes librairies et les petites, la tablette et le papier, le papier et Internet. Il y a

de la place pour tout le monde, mais il faut que les règles du jeu soient les mêmes pour pouvoir exister.»

Pour fêter le centenaire comme il se doit, la maison a édité un livre sur sa propre histoire. Préfacé par Michel-Edouard Slatkine, petit-fils de Mendel, *Slatkine 1918-2018. Cent ans de livres à Genève*, est disponible sur le stand. Treize écrivains «amis» de la maison parmi lesquels Mélanie Chappuis, Pierre Crevoisier ou encore François Perraudin rendent hommage aux éditions à leur manière, sous la forme d'essais, de récits biographiques ou fictionnels.

En attendant d'autres histoires, quel est le dernier coup de cœur de l'héritier Slatkine? «Luxure et chatiment» de Narcisse Praz.

Desir d'écrire
INSTITUT DE FORMATION CRÉATIVE

Devenez écrivain!

➊ Venez nous rencontrer sur le stand B220

- Formation à distance
- Chez vous, à votre rythme
- Suivi personnalisé avec un conseiller littéraire

Nos
étudiants
publient

ecrire.net